

Calcul des probabilités

Fondements

I Axiomatique

Définition intuitive de la probabilité à l'aide de fréquence :

Au cours de n lancers d'une pièce non truquée, on note S_n le nombre de Face sorties. On observe que $\frac{S_n}{n} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\text{ }} \frac{1}{2} = P$ ($\frac{S_n}{n}$: fréquence d'apparition de F; on a une série statistique à un caractère $x_i \in \{0, 1\}$ (1 si F, 0 si P), effectifs: $n_0 = n - S_n$, $n_1 = S_n$)
 Soit l'épreuve consistant à lancer 10 fois de suite la pièce. $\text{Prob}\{10 \text{ F}\} = \frac{1}{2^{10}} \approx 0,09\%$. Si on effectue 4000 épreuves : $\text{Prob}\{\text{obtenir au moins une fois 10 F}\}$
 $= 1 - \text{Prob}\{\text{obtenir chaque fois au moins 1 F}\}$
 $= 1 - (1 - \frac{1}{2^{10}})^{4000} \approx 98\%$

Si on effectue une infinité d'épreuves on se heurte à des problèmes : la probabilité de réalisation d'un événement précisé à l'avance est nulle. Dans ce cas chaque cas imaginable est impossible, alors que l'un d'eux se réalise pourtant ($\text{P}\{\omega\}=0$, $\text{P}(\Omega)=1$). Il faut donc préciser quell'impossibilité physique d'observer un événement de probabilité nulle est valable pour un seul événement spécifié avant l'expérience.

Définition : Un espace probabilisé est la donnée de (Ω, \mathcal{F}, P) , où Ω univers, \mathcal{F} tribu, P probabilité. Chaque élément $\omega \in \Omega$ est une éventualité, $A \in \mathcal{F}$ un événement.

- $\forall A_n \in \mathcal{F}, \bigcup_n A_n \in \mathcal{F}$
- $\Omega \in \mathcal{F}$
- $\forall A \in \mathcal{F}, A^c \in \mathcal{F}$

P est une application $\mathcal{F} \rightarrow [0, 1]$ vérifiant :

- $P\left(\bigcup_n A_n\right) = \sum_n P(A_n)$ si $i \neq j \Rightarrow A_i \cap A_j = \emptyset$
- (événements à 2 incompatibles)
- $P(\Omega) = 1$ (Ω : événement certain)

Proposition : $\forall A, B \in \mathcal{F}, \phi, A \setminus B, A \Delta B \in \mathcal{F}; \quad \forall A_n \in \mathcal{F}, \bigcap_n A_n \in \mathcal{F};$

$$\begin{aligned} P(\phi) &= 0 \quad (\text{événement impossible}), \quad P(A^c) = 1 - P(A) \\ P(A \cup B) &= P(A) + P(B) - P(A \cap B), \quad P(A \Delta B) = P(A) + P(B) - 2P(A \cap B) \\ B \subset A &\Rightarrow P(A \setminus B) = P(B) - P(A) \\ (A_n)_{n \in \mathbb{N}} &\Rightarrow P\left(\bigcup_n A_n\right) = \liminf_{m \rightarrow \infty} P(A_m) \end{aligned}$$

démonstration : $A \cup B = A \cup (B \setminus (A \cap B))$ 

$$A \Delta B = (A \setminus (A \cap B)) \cup (B \setminus (A \cap B))$$

$$\begin{aligned} P(A_n) &\leq P\left(\bigcup_n A_n\right) \text{ donc } \sup_n A_n \leq P\left(\bigcup_n A_n\right) \\ \text{Si } (A_n)_{n \in \mathbb{N}} : \quad &\bigcup_n A_n = \bigcup_n (A_n \setminus A_{n-1}) \Rightarrow P\left(\bigcup_n A_n\right) = \sum_n P(A_n) - P(A_{n-1}) = \lim_n P(A_n) = \sup_n P(A_n). \end{aligned}$$

$$\text{Formule de Poincaré : } P\left(\bigcup_{i=1}^m A_i\right) = \sum_{k=1}^m (-1)^k S_k \quad \text{avec} \quad S_k = \sum_{1 \leq i_1 < i_2 < \dots < i_k \leq m} P(A_{i_1} \cap \dots \cap A_{i_k})$$

↑
probabilité qu'au moins un des A_i se réalise.

$$P\left(\bigcap_{i=1}^m A_i\right) = \sum_{k=1}^m (-1)^k 2^k S_k$$

démonstration par récurrence (un peu technique)

Cas Ω fini : on choisit très souvent $\mathcal{E} = \mathcal{P}(\Omega)$ et $P(A) = \frac{\text{card } A}{\text{card } \Omega}$ (probabilité uniforme)

P est telle que toutes les éventualités $\{w_i\}$ sont équiprobables : $P(\{w_i\}) = p = \frac{1}{\text{card } \Omega}$.

ex: lancer d'un dé $\Omega = \{1, 2, 3, 4, 5, 6\}$, $P(\{i\}) = \frac{1}{6}$, $P(\{i, j\}) = \frac{2}{6}$ etc...

lancer de deux dés : 1) $\Omega = \{1, 2, 3, 4, 5, 6\}^2$, $P(\{(i, j)\}) = \frac{1}{36}$ (dés différenciés)

2) (dés non différenciés) $\Omega^* = \{w_{ij}, 1 \leq i \leq 6\}$ $w_{ij} = \{(i, j), (j, i)\}$, $\text{card } \Omega^* = 36^2 = 1296$, $P(\{w_{ij}\}) = \frac{1}{1296}$, $P(w_{ij}) = \frac{1}{18}$

Cas Ω infini dénombrable : si \mathcal{E} contient les singuliers, il n'y a pas de probabilité uniforme :

$$\forall w \in \Omega \quad P(\{w\}) = p \Rightarrow P(\Omega) = \sum_{w \in \Omega} P(\{w\}) = \begin{cases} +\infty & \text{si } p > 0 \\ 0 & \text{si } p = 0 \end{cases} \rightarrow \text{impossible}$$

Cas Ω infini non dénombrable

ex: succession infinie de lancers d'une pièce : $\Omega = \{P, F\}^{\mathbb{N}}$, $\mathcal{E} = \mathcal{P}(\Omega)$.

Ω n'est pas dénombrable, sinon on pourrait numérotter les suites

$$\text{e.g. } 0 \mapsto \overline{P} P F P F F \dots$$

$$1 \mapsto P \overline{P} F F P F \dots$$

$$2 \mapsto P F \overline{F} F P P \dots$$

Considérer la diagonale $PPF\dots$ puis son opposé $FFP\dots$ qui ne peut pas être numérotée (argument de Cantor 1845-1918).

Si les $\{w_i\}$ sont équiprobables, nécessairement $P(\{w_i\}) = 0, \forall w \in \Omega$.

* probabilités géométriques : on tire sur une cible et on suppose que tous les coups touchent la cible. Probabilité de toucher une région A de Ω : $\frac{\text{A}(A)}{\text{A}(\Omega)}$.

Dans le cas fini, on a besoin de dénombrement.

II Dénombrément

Définition: E et F équivalents s'il existe une bijection $E \rightarrow F$.

On suppose E, F finis.

Propriétés des cardinaux : E équivalent à $F \Leftrightarrow \text{card } E = \text{card } F$

$$\forall A, B \subset E, \quad \text{card}(A \cup B) = \text{card } A + \text{card } B - \text{card}(A \cap B)$$

$$\text{card}(A \Delta B) = \text{card } A + \text{card } B - 2 \text{card}(A \cap B)$$

$$\text{card}(A^c) = \text{card } E - \text{card } A ; \quad \forall B \subset E \quad \text{card}(A \setminus B) = \text{card } A - \text{card } B$$

$$\text{card}(E \times F) = (\text{card } E) \times (\text{card } F)$$

$$\text{card } \mathcal{P}(E) = 2^{\text{card } E}$$

Dénombrément : E_m désigne un ensemble de cardinal m , e.g. $E_m = \{1, 2, \dots, n\}$.

1) Nombre d'applications de E_p vers E_m : $m^p \quad p \leq n$

ex: répartition de p boules distinctes dans m boîtes (l'idée des boules dans les boîtes n'importe pas)

- nombre de relevés distincts de numéro de p boules prélevées avec remise après chaque prélèvement.

- on a une bijection $\mathcal{P}(E) \rightarrow A^*(E, \{0, 1\}) = \{0, 1\}^E$
 $A \mapsto \mathbb{A}_A$

2) Nombre d'injections de E_p dans E_n : $A_m^p = m(m-1)\dots(m-p+1)$, $p \leq n$.

Cas $m=p$: nombre de injections (permutations) de E_m : $m!$

- ex: - répartition de p boules distinctes dans n boîtes pouvant contenir chacune au plus 1 boule
 - nombre de relevés distincts ^{ordonnés} de numéro de p boules prélevées sans remise.
 - nombre de p -uplets $(x_{i_1}, \dots, x_{i_p})$ avec des $x_i \in \{1, \dots, n\}$ tous distincts.

3) Nombre d'applications strictement croissantes de E_p dans E_m

ou nombre de parties à p éléments de E_m : $C_m^p = \frac{A_m^p}{p!} = \frac{m(m-1)\dots(m-p+1)}{p!} = \frac{n!}{p!(n-p)!}$, $p \leq n$.

- ex: - nombre de relevés distincts non ordonnés de numéro de p boules prélevées sans remise.
 - nombre de p -listes $\{x_{i_1}, \dots, x_{i_p}\}$ avec des $x_i \in \{1, \dots, n\}$ tous distincts.
 - nombre de solutions (x_1, \dots, x_n) , $x_i \in \{0, 1\}$, de l'équation $x_1 + \dots + x_n = p$.
 (\rightarrow recherche d'éléments de $\{0, 1\}^n$ contenant p 1)

Règles de calcul sur C_m^p : symétrie, Pascal, binôme ...

généralisation: coefficient multinomial = nombre de partitions de E_m en sous-ensembles à p_1, p_2, \dots, p_k éléments où $p_1 + \dots + p_k = m$: $\frac{m!}{p_1! p_2! \dots p_k!} = C_m^{p_1} C_{m-p_1}^{p_2} \dots C_{m-p_{k-1}}^{p_k}$

4) Nombre d'applications croissantes de E_p dans E_n $(A(E_p \rightarrow E_n) \rightarrow A(E_p \rightarrow E_{n+p-1}))$

ou combinasions avec répétitions: nombre de p -listes $[x_{i_1}, \dots, x_{i_p}]$ avec des x_i distinctuellement répétés (l'ordre n'est pas considéré): $\Gamma_n^p = C_{n+p-1}^p$

- ex: - répartition de p boules indiscernables dans n boîtes.
 - nombre de solutions (x_1, \dots, x_n) , $x_i \in \mathbb{N}$ de l'équation $x_1 + \dots + x_n = p$.

On trouve Γ_n^p à l'aide de la récurrence: $\Gamma_n^p = \Gamma_{n-1}^p + \Gamma_{n-1}^{p-1}$ avec $\Gamma_n^0 = 1$, $\Gamma_1^p = 1$.

autre méthode: on introduit des cloisons $\bullet \circ \mid \circ \circ \circ \circ \mid \mid \circ \circ \dots \quad [+] \dots$
 liste de p boules et $n-1$ cloisons, i.e. $(p+n-1)$ -liste de $\circ, 1$.
 (on choisit $n-1$ cloisons dans la $(p+n-1)$ -liste $\rightarrow C_{n+p-1}^{n-1}$ possibilités)

5) Nombre de surjections de E_n dans E_p : $S_n^p = \sum_{i=1}^m (-1)^{p-i} C_p^i i^n$, $p \leq n$.

ex: - répartition de p boules distinctes dans n boîtes devant contenir chacune au moins 1 boule (l'ordre importe).

On trouve S_n^p à l'aide de la récurrence: $S_n^p = p[S_{n-1}^{p-1} + S_{n-1}^p]$.

Quelques propriétés des C_m^p : $C_m^m = C_m^p$, $C_m^p = C_{n-1}^{p-1} + C_{n-1}^p$, $(x+y)^n = \sum_{k=0}^n C_m^k x^k y^{n-k}$,

$$\sum_{k=0}^m C_m^k = 2^m, \quad \sum_{k=0}^m (-1)^k C_m^k = 0 \quad m \geq 1,$$

$$\sum_{k=0}^m C_{n+k}^m = C_{m+m+1}^{n+1}, \quad \sum_{k=0}^m (-1)^k C_m^k = (-1)^m C_{m-1}^m, \quad m \geq 1,$$

$$\sum_{k=0}^p C_m^k C_m^{p-k} = C_{m+m}^p \quad \text{et pour } m=n=p: \quad \sum_{k=0}^m (C_m^k)^2 = C_{2m}^m$$

$$\sum_{k=0}^{2n} (-1)^k (C_{2n}^k)^2 = (-1)^n C_{2n}^n, \quad \sum_{k=0}^{2n+1} (-1)^k (C_{2n+1}^k)^2 = 0.$$

III Probabilités conditionnelles

ex: * Probabilité d'obtenir 9 en deux coups de dé : possibilités : (6,3), (5,4), (4,5), (3,6)

$$\rightarrow P = \frac{4}{36} = \frac{1}{9}$$

Probabilité d'obtenir 9 en deux coups sachant qu'on a obtenu 5 au premier coup : $P' = \frac{1}{6}$.

* Tirage de deux boules sans remise dans une urne contenant R rouges, N noires. $P(R_1, N_2) = P(R_1)P(N_2|R_1)$

Définition: soit $A, B \in \mathcal{E}$ avec $P(B) \neq 0$. $P(A|B) = \frac{P(A \cap B)}{P(B)} = P_B(A)$.

Proposition: P_B probabilité sur $(\Omega \cap B = B, \mathcal{F}_B)$ $\mathcal{F}_B = \{A \cap B, A \in \mathcal{E}\}$, étendue sur (Ω, \mathcal{E}) .

Si $P(A) \neq 0, P(B) \neq 0$ on a $P(A \cap B) = P(B)P(A|B) = P(A)P(B|A)$

Probabilités composées : $P(A \cap B \cap C) = P(A)P(B|A)P(C|A \cap B)$ etc...

ex: Anatole a 11 chemises unies et 2 à rayures. Chaque matin il met une chemise au hasard. Quelle est la probabilité qu'il ait choisi successivement 2 chemises à rayures puis 1 unie?

Posons $U_n = \{\text{Anatole a choisi 1 chemise unie le } n^{\text{e}} \text{ jour}\}$

$R_n = \{\text{ " " à rayures " }\}$

$$P(R_1 \cap R_2 \cap U_3) = P(R_1)P(R_2|R_1)P(U_3|R_1 \cap R_2) = \frac{2}{n+11} \frac{2-1}{n+10} \frac{n}{n+9}$$

Probabilités totales, formule de Bayes: Soit $(B_i)_{1 \leq i \leq n}$ une partition de Ω telle que $\forall i, P(B_i) \neq 0$.

$$(Thomas Bayes 1701-1761) P(A) = \sum_{i=1}^n P(B_i)P(A|B_i)$$

$$\text{et } P(B_i|A) = \frac{P(B_i)P(A|B_i)}{\sum_{j=1}^n P(B_j)P(A|B_j)}. \text{ Les } P(B_i|A) \text{ sont les probabilités des causes de } A.$$

interprétation: soit (B_{i1}, \dots, B_{ik}) les B_i qui coupent A . Lorsque A est réalisé l'un des B_{ij} l'est aussi, qui est une cause de réalisation de A .

ex: problème du tricheur: On rencontre un inconnu dans le train qui nous propose de jouer aux cartes. Il gagne. Quelle est la probabilité qu'il ait triché?

On pose $A = \{\text{l'inconnu gagne}\}$, $B = \{\text{l'inconnu triche}\}$. On suppose $P(A|B) = 1$ ($B \subset A$)

$$\text{Soit } P(A|B^c) = P\{\text{l'inconnu gagne sans tricher}\} = p$$

$$\text{et } P(B) = P\{\text{l'inconnu triche}\} = q.$$

$$\text{Donc } P\{\text{l'inconnu a triché sachant qu'il y a gagné}\} = P(B|A) = \frac{P(B)P(A|B)}{P(B)P(A|B) + P(B^c)P(A|B^c)}$$

$$= \frac{q}{q + (1-q)p}$$

Remarque: à q fixé, $p \mapsto P(B|A)$ est décroissante.

Le fait que l'inconnu gagne renforce les soupçons, d'autant plus que p est faible ou q est proche de 1.

Autre formulation: Un étudiant répond à une question à choix multiples (n réponses possibles). Soit il connaît $A = \{\text{il répond juste}\}$ la réponse, soit il la devine. On suppose que si il la devine, il répond juste avec probabilité $\frac{1}{n} = p$. $B = \{\text{il connaît la réponse}\}$ Quelle est la probabilité qu'il connaît la réponse sachant qu'il répond juste? ex: $n=5, q=\frac{1}{2}$

$$q = P\{\text{il connaît la réponse}\}$$

IV Indépendance stochastique

On veut traduire le fait que B n'a pas d'influence sur A et réciproquement.

B n'a pas d'influence sur A \Leftrightarrow nb de cas où A est réalisé avec B = nb de cas où A est réalisé sans B
nb de cas où B est réalisé nb de cas où B n'est pas réalisé

$$\Leftrightarrow \frac{P(A \cap B)}{P(B)} = \frac{P(A \cap B)}{P(B)} \left(= \frac{P(A) - P(A \cap B)}{1 - P(B)} \right)$$

$$\Leftrightarrow P(A \cap B) = P(A) P(B)$$

Autre façon : $P(A|B) = P(A) \Rightarrow P(A \cap B) = P(A) P(B)$ (et aussi $P(B|A) = P(B)$)

Définition : A, B indépendants $\Leftrightarrow P(A \cap B) = P(A) P(B)$.

Proposition : si A, B sont indépendants, A, B^c le sont aussi, ainsi que A^c, B et A^c, B^c .

Remarque : il faut se méfier de la notion intuitive d'indépendance.

ex : On lance m fois une pièce non truquée.

Soit A = { au cours des m lancers on obtient au plus 1 fois P }

B = { " " " au moins 1 fois P et 1 fois F }

$\Omega = \{P, F\}^m$ card $\Omega = 2^m$;

$A = \{(F, F, \dots, F), (P, F, \dots, F), \dots, (F, \dots, F, P)\}$ card A = m+1;

$B = \{(P, \dots, P), (F, \dots, F)\}^c$, card B = $2^m - 2$.

$$P(A) = \frac{m+1}{2^m}, \quad P(B) = \frac{2^m - 2}{2^m}, \quad P(A \cap B) = \frac{m}{2^m}$$

$$P(A \cap B) = P(A) P(B) \Leftrightarrow 2^{m-1} = m+1 \Leftrightarrow m=3, \text{ i.e. } A, B \text{ indépendants} \Leftrightarrow m=3.$$

Indépendance mutuelle

ex : * On lance 2 fois un dé.

Soit A = { au 1^{er} coup le numéro obtenu est pair }

B = { au 2^e coup " " impairs }

C = { aux deux coups les numéros obtenus ont même parité }

$$P(A) = P(B) = P(C) = \frac{1}{2}, \quad P(A \cap B) = P(A \cap C) = \frac{9}{36} = \frac{1}{4}, \quad P(A \cap B \cap C) = 0.$$

Les A, B, C sont deux à deux indépendants mais pas globalement.

* lancer de 2 dés. A = { somme = 7 }, B = { 1^{er} dé = 4 }, C = { 2^e dé = 3 } $P(A \cap B) = P(A) P(B) = \frac{1}{6} = P(A) P(B)$

Définition : A, B, C mutuellement indépendants \Leftrightarrow $\begin{cases} P(A \cap B) = P(A) P(B) \\ P(B \cap C) = P(B) P(C) \\ P(A \cap C) = P(A) P(C) \\ P(A \cap B \cap C) = P(A) P(B) P(C) \end{cases}$ Aindép. de B et C

et plus généralement ...

Bibliographie : N. Boccara, probabilités 1995 (Ellipses)

S.M. Ross, Initiation aux probabilités, ch 1, 2, 3.